

## **APPEL A CONTRIBUTION**

### *MELANGES EN HOMMAGE AU PROFESSEUR DAVID WONOU OLADOKOUN*

#### **Thème :**

### **SOCIETES AFRICAINES ET ESPACES EN MUTATION DANS UN CONTEXTE DE DEVELOPPEMENT DURABLE**

#### **1. CONTEXTE**

Le Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES) de l'Université de Lomé organise, en collaboration avec les départements de géographie des Universités de Lomé et de Kara, des hommages au Professeur David Wonou OLADOKOUN, Professeur des Universités, Directeur honoraire du LARDYMES et ancien Ministre de l'Environnement, du développement durable et de la protection de la nature, admis à faire valoir ses droits à la retraite après de bons et loyaux services rendus à la communauté. En vue de célébrer sa fructueuse carrière, un colloque international suivi de la remise de mélanges sur le thème « *Sociétés africaines et espaces en mutation dans un contexte de développement durable* » lui est dédié.

#### **2. ARGUMENTAIRE GENERAL**

Les interactions entre sociétés et environnement constituent un défi majeur pour l'humanité. Bien que récente, la prise en compte de l'environnement dans les politiques publiques est devenue un enjeu important au cours des dernières décennies. L'histoire contemporaine est riche d'exemples par le nombre

de rencontres et d'engagements pris par divers acteurs (Etats, institutions internationales, Organisations non gouvernementales, Organisations de la société civile, etc.), même si dans les faits, les déclarations ont rarement fait place à des actes concrets. La crise sanitaire liée à la pandémie à coronavirus semble marteler davantage cette urgence mondiale, remettant en cause les modèles économiques actuels. La recherche contemporaine s'emploie de plus en plus à explorer ces mutations à la lumière de nouveaux paradigmes (accélération, décélération, croissance verte, économie circulaire et solidaire, écologie politique, développement solidaire, etc.), signe à la fois d'un regain d'intérêt pour la cause environnementale, et plus globalement, d'un monde en recomposition. S'achemine-t-on vers une refonte de la mondialisation et de ses principaux moteurs, notamment les modes de production et de consommation ?

En raison de l'ampleur de la pauvreté, l'Afrique est particulièrement concernée, et ce depuis les indépendances par les enjeux de développement. D'après le système des Nations Unies (2018), des progrès majeurs ont été réalisés dans de nombreux pays d'Asie de l'Est et du Sud-Est alors qu'en Afrique subsaharienne, 42 % de la population continue de vivre en dessous du seuil de pauvreté. En effet, « mal partie » (R. Dumont, 1962), « en panne » (J. Giri, 1986) ou encore « en réserve de développement » (S. Brunel, 2004), le tableau général peu reluisant de l'Afrique dressé par des chercheurs africanistes et africains depuis les indépendances semble important à revisiter. Il caractérise l'ampleur des crises que traverse le continent et qui structurent à bien des égards, les thèses afro-pessimistes largement diffusées, à tort ou à raison, par les discours sur l'Afrique. Échecs des agricultures et insécurité alimentaire, dégradation du milieu naturel, perte de la biodiversité, déficits énergétiques, crises industrielles, déclin des mines, pauvreté chronique, crise urbaine, défaillance des infrastructures de transport et de communication, drames migratoires, déficit démocratique, mauvaise gouvernance, montée des extrémismes et généralisation des conflits, velléités sécessionnistes, marginalisation selon le genre, inégalités d'accès aux ressources, en sont quelques évidences. Mais à côté de cette Afrique qui peine à décoller, se dresse également une Afrique ou plutôt des « Afriques » qui émergent (M. Paris, 2013 ; F. Giovalucchi et B. Samuel, 2019) suivant des temporalités et trajectoires diverses. Considérer ainsi « Le temps de l'Afrique » tel que le conçoivent J-M. Severino et O. Ray, (2010), c'est porter, au-delà des différentes crises qui affectent le continent, un regard objectif sur ses « métamorphoses », qu'elles soient démographiques, sociales, économiques, politiques, écologiques ou environnementales. C'est admettre que la croissance économique s'est récemment accompagnée d'une amélioration substantielle des conditions de vie même si des défis restent à relever. Enfin, et pour ainsi tout dire, c'est reconnaître au continent son engagement à changer durablement son destin par l'inscription des Objectifs de développement durable dans ses politiques et choix de développement sur la base des capacités créatives, imaginatives et adaptatives de ses sociétés.

L'Afrique est à la croisée des chemins (B. Adjii, 2003). Entre la « malédiction des ressources » et l'espoir d'une véritable « émergence », semble s'esquisser une « bifurcation » vers de nouveaux possibles (G. Magrin, 2015) participant ainsi d'une vision binaire du continent qu'il convient d'interroger, sans parti pris, pour saisir les transformations ou dynamiques qui s'y opèrent corrélativement aux enjeux de durabilité. Si l'adoption des Objectifs du millénaire pour le développement (en 2000) et plus tard des Objectifs de développement durable (à partir de 2015) y ont entraîné des transformations majeures, sommes toutes positives pour les populations du continent et ses ressources naturelles, reste aussi que par essence, la notion de durabilité impose de nouvelles contraintes ou défis à ces pays, eu égard à la structure de leurs économies et à une croissance démographique sans précédent. Ainsi, alors que la crise de la Covid-19 a entraîné une perte de croissance de 3,3% en 2020, plongeant l'Afrique dans sa première récession

économique depuis 25 ans, comment les sociétés africaines construisent-elles des réponses adaptées (notamment dans la perspective d'un monde post-covid) pour sortir des ornières de la pauvreté tout en garantissant les principes fondamentaux du développement durable ? Comment en retour, ces nouvelles pratiques de développement façonnent-elles ou influencent-elles ces sociétés, à la fois dans leurs relations intrinsèques et leurs rapports à l'espace ?

Le colloque en vue, au terme de la publication des mélanges, vise un double objectif : d'une part, permettre une bonne visibilité aux travaux entrepris par des chercheurs en sciences sociales et humaines dans la thématique de l'ouvrage collectif ; et, d'autre part, engager des discussions publiques sur des travaux originaux, traitant de questions de développement durable, de changements climatiques, de villes durables dans une Afrique en mutation.

### **3. AXES THEMATIQUES**

Les contributions attendues dans le cadre de cet ouvrage collectif porteront sur les six (6) axes thématiques ci-après :

- Axe 1 : Afrique et Objectifs de développement durable : regards croisés et perspectives ;
- Axe 2 : Afrique, conflits, genre, vulnérabilité sociale et défis technologiques à l'heure de la pandémie à Covid-19 ;
- Axe 3 : Agriculture, crises foncières, sécurité alimentaire et gestion durable de l'environnement ;
- Axe 4 : Enjeux démographiques, mobilités et relations villes-campagnes ;
- Axe 5 : Changements climatiques, énergies et gestion des ressources en eau ;
- Axe 6 : Décentralisation, gouvernance locale, technologies de l'information et construction de villes durables.

### **4. PUBLIC CIBLE**

- Communauté scientifique et technique impliquée dans la gestion des écosystèmes naturels ou artificialisés ;
- Enseignants-chercheurs, chercheurs, doctorants, praticiens de la Géographie, de la Sociologie, de l'Anthropologie, de l'Histoire, des Sciences politiques, des Sciences de l'Education, de la Philosophie, des Langues, des Sciences économiques, etc. ;
- Bureaux d'études impliqués dans des questions relatives aux migrations, au travail des enfants, au genre, à l'énergie, aux questions de population, etc. ;
- Décideurs dans les domaines de l'agriculture et de la protection de l'environnement.

## **5. INFORMATIONS UTILES**

- **26 février 2021** : Lancement de l'appel à contribution ;
- **26 Mai 2021** : Date de réception des manuscrits soumis (articles complets) ;
- **02 juillet 2021**: Retour des textes évalués à leurs auteurs ;
- **02 Aout 2021**: Validation des textes corrigés
- **20 septembre 2021** : Publication de l'ouvrage collectif ;
- **04-05 novembre 2021** : Colloque International en hommage au Professeur David Wonou OLADOKOUN, suivi de la cérémonie solennelle de remise des mélanges.

## **6. CONSIGNES AUX AUTEURS**

Un projet de texte soumis à évaluation doit préciser l'axe thématique et comporter un titre (Arial Narrow, taille 11, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, le grade, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie, les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique :

- Introduction (contexte, problématique, objectifs, hypothèses) ; Méthodologie ; Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques ; ou
- Introduction (contexte, problématique, objectifs, hypothèses) ; Méthodologie ; Résultats et discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques.

Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Arial Narrow). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique.

Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Arial Narrow, taille 12, interligne 1.5) doit être de 16 pages au maximum.

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

### **1. Premier niveau, premier titre (Arial Narrow 12 gras)**

#### **1.1. Deuxième niveau (Arial Narrow 12 gras italique)**

##### **1.2.1. Troisième niveau (Arial Narrow 12 italique)**

Les manuscrits complets rédigés selon les normes du CAMES doivent être soumis à l'adresse : [colloqueslardymes.ul@gmail.com](mailto:colloqueslardymes.ul@gmail.com)

## Références bibliographiques

- ADJI Boukary, 2003, *L'Afrique à la croisée des chemins*, Abidjan, Éditions Éburnie, 216 p.
- BRUNEL Sylvie, 2004, *L'Afrique, un continent en réserve de développement*, Éditions Bréal, Paris 239 p.
- DUMONT René, 1962, *L'Afrique noire est mal partie*, Éditions Seuil, Paris, 320 p.
- FAO, 2016, *La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture 2016 : Contribuer à la sécurité alimentaire et à la nutrition de tous*, Rome, 224 p.
- FAO, 2018, *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde : renforcer la résilience face aux changements climatiques pour la sécurité alimentaire et la nutrition*, Rome, 218 p.
- FAO, 2020, *Programme de l'UE sur la gouvernance : expériences pays, projet transversal*, Rome, 32 p.
- FAO, INREA, 2020, *Systèmes alimentaires durables : Un manuel pour s'y retrouver*, Food & Agriculture Org, 260 p.
- GIOVALUCCHI François, SAMUEL Boris, 2019, « Entre illusions et espoirs, une Afrique émergente », *Annales des mines – Réalités industrielles*, p. 24-28.
- GIRI Jacques, 1986, *L'Afrique en panne, Vingt-cinq ans de « développement »*, Éditions Karthala, Paris, 206 p.
- MAGRIN Géraud, 2015, « L'Afrique est entre « malédiction des ressources » et « émergence » : une bifurcation », *Revue française de socio-économie*, p. 105-120.
- PNUD, 2019, *Rapport sur les Objectifs de développement durable*, New York, 132 p.
- OCDE, 2009, *Nouvelles approches de l'agriculture africaine : Quelques jalons*, OECD Publishing, 63 p.
- SEVERINO Jean-Michel et RAY Olivier, 2010, « Le temps de l'Afrique », in : *Afrique contemporaine*, n° 233, p. 167-169.

## 7. COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr Céline Yolande KOFFIE-BIKPO (Université Félix Houphouët-Boigny), Pr Paul Kouassi ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny), Pr Christophe Sègbè HOUSSOU (Université d'Abomey-Calavi), Pr Odile DOSSOU-GUEDEGBE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Tanga Pierre ZOUNGRANA (Université Joseph Ki-Zerbo), Pr Yolande OFOUEME-BERTON (Université Marien Ngouabi), Pr Tchégnon ABOTCHI (Université de Lomé), Pr Koudzo SOKEMAWU (Université de Lomé), Pr Lalle Yendoukoa LARE (Université de Lomé), Pr Yao DZIWONOU (Université de Lomé), Pr Follygan HETCHELI (Université de Lomé), Pr Paboussoum PARI (Université de Lomé), Pr Kossiwa ZINSOU-KLASSOU (Université de Lomé), Pr Tak Youssif GNONGBO (Université de Lomé), Pr Essohanam BATCHANA (Université de Lomé), Pr Koffi Nutefe TSIGBE (Université de Lomé), Pr Martin Dossou GBENOUGA (Université de Lomé), Pr Georges COMPAORE (Université Joseph Ki-Zerbo), Pr Ibouraima YABI (Université d'Abomey-Calavi), Pr Euloge OGOUWALE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Brice TENTE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Moussa DJIBIGAYE (Université d'Abomey-Calavi), Pr Toussaint VIGNINO (Université d'Abomey-Calavi), Pr Expédit VISSIN (Université d'Abomey-Calavi), Pr Vincent OREKAN (Université d'Abomey-Calavi), Pr Ismaïla TOKO-IMOROU (Université d'Abomey-Calavi), Pr Bonaventure Maurice MENGHO (Université Marien Ngouabi), Jérôme ALOKO-NGUESSAN (Directeur de Recherche, Université Félix Houphouët-Boigny), Pr Arsène DJAKO (Université Alassane Ouattara de Bouaké), Pr Téré GOGBE (Université Félix Houphouët-Boigny), Abdou BONTIANTI (Directeur de Recherche, Université Abdou Moumouni de Niamey), Pr Boubou SY (Université Gaston Berger de Saint Louis), Pr Padabô KADOUZA (Université de Kara).

## **8. COMITE D'ORGANISATION**

Pr Edinam KOLA (Université de Lomé), Komi Selom KLASSOU (Maître de Conférences, Université de Lomé), Messan VIMENYO (Maître de Conférences, Université de Lomé), Koku-Azonko FIAGAN (Maître-Assistant, Université de Lomé), Nayondjoa KONLANI (Maître-Assistant, Université de Lomé), Komlan EDOH (Assistant, Université de Lomé), Assogba GUEZERE (Maître de Conférences, Université de Kara), Tchaa BOUKPESSI (Maître de Conférences, Université de Lomé), Pessièzoum ADJOUSI (Maître de Conférences, Université de Lomé), Minkilabe DJANGBEDJA (Maître de Conférences, Université de Lomé), Komi N'KERE (Maître de Conférences, Université de Lomé), Coffi AHLOU (Maître de Conférences, Université de Lomé), Ama-Edi KOUYA (Maître de Conférences, Université de Lomé), Damitonou NANOINI (Maître-Assistant, Université de Kara), Fatoumata OUATTARA (Chargée de Recherche, IRD, Université de Lomé), Canyi M. E. AMAH (Docteur, Université de Lomé), Benjamin ALLAGBE (Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi), Jean Bosco VODOUNOU (Maître de Conférences, Université de Parakou), Ludovic Baissemé PALOU (Maître-Assistant, ENS N'djaména).

## **9. EQUIPE D'APPUI A L'ORGANISATION**

Iléri DANDONOUGBO (Maître-Assistant, Université de Lomé), Koko Z. HOUEDAKOR (Maître-Assistant, Université de Lomé), Abdourazakou ALASSANE (Maître-Assistant, Université de Lomé), Komla AMEGNA (Maître-Assistant, Université de Kara), Mayébinasso AGBAMARO (Maître-Assistant, Université de Kara), Koku AVOUGLA (Maître-Assistant, Université de Kara), Konnegbene LARE (Maître-Assistant, Université de Kara), Babenoun LARE (Maître-Assistant, Université de Kara), Kokou TCHALLA (Maître-Assistant, Université de Kara), Dziwonou Koffi ADJALO (Assistant, Université de Lomé), Madinatétou TAKILI (Assistant, ENS Atakpamé), Laré PENN (Maître-Assistant, Université de Lomé), Yao AMEDOKPO (Docteur, Université de Lomé), Kokouvi Azonko KOKOU (Docteur, Université de Lomé), Zoul OURO-GBELE (Docteur, Université de Lomé), AGBEMELE Kodjo Numuléo (Docteur, Université de Lomé), Kodjo TCHALLA (Docteur, Université de Lomé), Kodjo ODAH (Docteur, Université de Lomé), Agogno AGBOGAN (Docteur, Université de Lomé).